

JARDIN D'EDEN - 17 Mars 2022
Rohan Houssein

Acte 1

Mes chers compatriotes

Concitoyens de toujours

En costards ou courtes culottes

À la fois mitoyens chagrin

Et de l'amour

Colocataires d'une planète

Cerise griotte

Une perle de nacre et de *Lapis*

Enfilée dans un collier

Intersidéral

Au gré d'une voie lactée

Défiant les lois de la physique fondamentale

Qu'il est sidérant, n'est-ce pas ?

De faire trembler nos écoumènes

D'acouphènes de cupidité

À bord d'un navire-monde

Traversant nos rivières

Et Nos mers agitées

Nos ciels d'espérances dorés

D'un kérosène de vols à vide

À la barre du gouvernail :

Des puissances avides

David contre Goliath

Une déesse est violentée
Epithélium terrestre
Ne peut cacher ses stigmates

Où sont

Nos récifs-champs de roses
Nos jardins de jeunesse
Les Oasis de délice où la quiétude repose
Nos récits, nos Genèses

Les alizés soufflant sur les norias du *dharma*
Le *karma* de nos cercles vertueux
Nos siècles lumineux
Nos promesses-virtueuses

Qui papillonnent en nos bas ventres
Nos pacifiques passiflores et nos fleurs de *Frangipaniers*
Ornant le corps et l'âme de muses
Inspirant le poème printanier

Où sont dites-moi

Les astres & artistes guides
Grains de beauté qui scintillent
Et constellent nos ciels
Devenus opaques
Et nos champs d'oliviers
Que la guerre emporte encore
Dans le crépuscule-opale

Où sont

Nos mornes mis à morts

Depuis l'époque des portes
Du voyage sans retour
Celle où l'on déporte, où l'on exhorte
À commettre l'irréparable
Faut-il ?
Séparer l'Histoire et la timide vérité
D'un récit ornemental
D'une irrépressible et téméraire
Envie... Ronemental

Faut-il ?
Faire fi de frénésies
Qui furent légitimées par le pénal
Ces dystopies irréparables
Qui ont tant défriché
Pour planter la canne et monter en flèche
La glycémie de nos fins de repas ?
Défricher pour chiffrer
Marquer au fer, au fouet
Des corps dépossédés de leur Humanité
Des âmes errantes à fond de cale
Et dont les descendants
Sont aujourd'hui en quête
De reconnexion-racine
Identité rhizome
Disait Glissant
Dans ce Tout-Monde
Au doux parfum de glycine

Semer des graines
Replanter nos arbres
Et les arborescences de nos vies
Sur terre fertile
Dans la lignée
D'ancêtres chamanes
Déjà protecteurs
D'une île-monde
Faites d'argile
D'éclats de rêves
Et de splendeur

Faut-il ? *Vraiment*
Séparer l'urgence du péril
Martelé au gré de grands discours
De COPs, et de sommets
« Équivalent carbone » compensés

De tous ces Hommes,
Ces femmes et ces enfants
Gilets au vent dans zodiacs de fortune
Rêvant d'imaginaires radieux
Et traversant, coeur en berne
De notre Méditerranée, les rives, l'écume et l'amertume
Elle aussi, menacée
Condamnée
Par missiles de Mercure
Bombardement de PCB
Et rejets toxiques ...D'indignité.

Balbutiements de nouveaux nés
Biberonnés aux cactus et cuir de semelles
Quand la saison des pluies
Au sud d'une Grande-Île lointaine
Devient rebelle

Espèce en voie d'apparition, dit le poète
Et vous savez
Nombreux m'ont précédé
Pour déclamer, dénoncer
Mettre en garde
Suis-je de ma voix
Garant de quelconque morale
Un énième pitre derrière un pupitre
Alarmiste, par ces joutes verbales ?

Deni cosmique : Don't LOOK UP !
Regardons-nous dans les yeux
Pendant le verdict d'une peine écopée
Bien plus lourde que nos simples vies à porter
Plus lourdes que les armes saccageant nos canopées
Les instincts de nos forêts primaires
Et ceux d'une faune inscrite elle aussi
Sur le bail de ce Jardin d'Eden

Quelle épopée *Manichéenne*
Souhaitons nous raconter ?

Poussière d'étoiles ou poussières radioactives
Envahir l'Ukraine ou cultiver la paix
Ériger des ponts ou massacrer nos rêves
Souiller notre air ou sublimer nos vies
Nos rives, nos villes, nos champs... Des possibles.

Gyn-écologie d'un monde mouvant
Comme les sables du Dacht-e Kavir
Terre-mère accouche d'enfants turbulents
Déchirant ses jupons à fleurs en lambeaux de désert arides

Pendant que CAC 40 se goinfre de Caviar
Couac ! Sur le thermomètre de nos bien frêles espoirs
Et si la logique fait écho
Dans l'écologie décoloniale de Malcom Ferdinand
Que faire ?
Pour colmater les brèches de fractures systémiques
Et oeuvrer ensemble comme un seul héros
Dans un élan pertinent ?
Quelle épopée *Manichéenne* ?
Poussières d'étoiles ou poussières radioactives ?
S'anéantir dans les abîmes
Abimer notre foi(e)
Ou du poème, devenir ivre ?

Avec panache j'invoque Panacée
Sommes-nous devenus lâches envers nous-même
En cette époque obscène
Sans relâche
J'entre sur la scène de l'Anthropocène

ACTE 2

Et pourtant

Optimiste, idéaliste

Comme Majnun Aime Leïla

Gyptis aime Protis

Salomon aime Bêlqis

Profusion de joie

Effusion de grâce

Quel autre choix ?

Que notre poésie soit éternelle

Telle une substance perfluoroalkylée

Alors que le superflu contamine

Notre eau, notre air, la source de l'esprit

Que cet art nous perfuse

Soient notre cure & notre cause

Notre muse, à l'heure qu'il est

Car

D'écocides à génocides

Il n'y a qu'un pas

Qu'un épandage de pesticide

Ou qu'un seul homme

Étincelantes nappes acides

Au large de nos plages prophétiques

De microplastiques à bombes nucléaire

Il n'y a qu'un atome

Prendrez-vous un dernier rapport du Giec ?

Du Niger à Narbonne

Une dernière part De Yellow cake

Saupoudré à l'Uranium ?

Serons-nous à la hauteur de nous-mêmes ?

Derviches Anthuriums

Célébrant la vie

Sous toutes ses formes

De la cellule au cosmos

Des molécules aux monticules

Du crépuscule à l'aube

De la politique de l'autruche au sacerdoce

De la solitude aux nuits de noces

Capture photo-synthétique

D'une réalité qui défile

Pellicule d'un polaroid essentiel

Arctique et Antarctique

Devraient être seuls à polariser notre jardin d'Eden

ACTE 3

Climatique, éclectique

De guerre « propre »

Terre agressée

Par autre pays ou le sien propre

« Vrais » ou « Faux » selon certains
Réfugiés de notre sort
En quête de patrie primordiale
Création d'égrégores
À l'aube d'un nouvel « art-dre » mondial

Grand remplacement
Oui, celui d'incohérences
De paradoxes et de mauvaise foi
Par une conscience globale, florale, de bon sens
Ensemble, encensés par l'essence du bois de santal

Toute vie est pourvue de sentience
I Can't breath : Commune sentence
Puissent au sein de notre environnement
Nature, justice sociale et paix émettre
La même luminescence.

Non je ne suis pas « Universaliste » comme ils prétendent
Car universel est déjà notre idéal
... Nos rêves, nos utopies
La sève des sages baobabs
De Mangili au Sénégal et Sao Tomé
Que nos enfants connaissent
La joie de vivre, su pain sur la table
Et un ADN stable
s'il vous plaît
Douce mangrove dans le groove d'une pirogue de poèmes
Avec hâte j'écris, décris ce monde
Comme une peinture naïve d'Haiti

Rap & rappelle les Palétuviers protecteurs : *Zikr*

Le Séquoia de grandeur

Le Jasmin innocent de mon petit pays

Les nobles Tamariniers

Et les Hibiscus d'éternité

Parfumant les tirades effrénées

Qui drainent mon sang-d'encre

Égrainent mes sens, grenades d'éloquence

Face aux enjeux du siècle

Jouons le jeu de l'urgence

De l'imminence

Avec élégance, éminence et immanence

Affranchis de nos entraves

Libre est notre vraie nature

De nos aïeux, aux générations futures

Libre est notre nature

Qui se réalise d'elle-même

L'Homme guère mature

Entrave un processus en bouture

Qui part nature

Épanouit son jardin d'Eden

Et comme tout est lié

Fréquences Hertziennes

Solfège de l'Univers

Synchronicités pérennes

Enluminures persanes

Si j'étais Président
Je demanderai pardon
Aux résidents d'une république éternelle
Qui ont vu de leur prunelle sans iris
Un sanctuaire tant de fois profané
D'un battement de cils

Révolution industrielle ?
Rêvons de millions et de milliards !
... D'étoiles de questions existentielles

Car la réponses existe
Nous la connaissons
Que la Beauté subsiste
Et nous sauve de l'éradication

Qu'elle nous abreuve
Qu'elle soit notre addiction
Notre éducation, notre malédiction
Que la Beauté s'érige
En nos tissus, nos poumons
Nos maisons et nos raisons
D'être

Comme moteur consommant Benzène de motivation
Pour ne jamais perdre l'Eden luxuriant
De nos cultures, nos coeurs et nos saisons
En perpétuelle floraison

Soyons victimes !

De pollutions de Musc
De damnations de *hobb*
Des cataclysmes de passions
Et d'apocalypse du ciel de l'aube !

Soyons victimes

De fléaux de caresses
De rafales de paix
De croisades de tendresse
De tornades de toupet !

De séismes d'euphorie
De typhons d'Agapé
D'ouragans d'Aphrodite
De pandémies d'épopées !

De cyclones d'ocytocine
Substituant des pluies de bifenthrine
Aussitôt dit, oscille la rime
Vitamine d'un fruit OGM
Qu'un premier homme aurait croqué
Dans le Jardin d'Eden.

Serons-nous à la hauteur de nous-mêmes ?
Derviches Anthuriums
Célébrant la vie sous toutes ses formes
Danse éthérée
Rose de Porcelaine
Que nos âmes

S'attellent à retrouver

Leur jardin d'Eden

Sur cette planète

Où planent les esthètes

En succion du sein nourricier

D'une Mère-étendue terrestre

Embrassée par les initiés

Dans le brouhaha du concert des nations

Habitons ce monde

En restant coûte que coûte

Habités de contemplation

Serons-nous à la hauteur de nous-mêmes ?

Derviches Anthuriums célébrant la vie

Sous toutes ses formes

Danse éthérée

Rose de Porcelaine

Aujourd'hui l'auditorium du Mucem

Est notre jardin d'Eden.

Rohan Houssein